

le bord du précipice, les dangers ordinaires ne sont plus rien, ne font plus d'impression. Pour le criminel condamné à mort, la déportation est un soulagement, une consolation, une planche de salut : il est dans son cachot, abattu, désespéré, attendant avec horreur l'heure de l'échafaud, qui approche, qui va sonner ; on ouvre la porte, il tremble de tous ses membres ; mais non, il se rassure, il retombe joyeux sur sa couche, il ne mourra pas, il ne sera que transporté ! quelle douce transition ! Il est le plus heureux des criminels : l'exil n'a rien d'affreux pour ce ui qui s'est vu face-à-face avec la mort ! Que les supplices soient plus doux, mais qu'ils soient certains, si l'on veut faire de l'effet."

"Cambray," dit le guichetier, "vous avez vu un prêtre hier ? on dit que vous vous êtes converti, que vous vous êtes fait catholique, que vous avez été baptisé...."

"— Oui, c'est vrai.... en quelque sorte.... Oh ! je ne sais pas encore.... ce n'est pas fini.... ces choses demandent du temps.... je ne sais pas bien décidé.... j'ai des doutes...."

"Ah ! Cambray," dit Mathieu, "ne parle donc pas de la sorte ; comment, à l'heure où te voilà rendu, est-il possible que tu aies de pareils sentiments ?"

"— Mathieu, je sais ce que j'ai fait et ce que j'ai à faire : mêle-toi de ce qui te regarde, ou c'est moi qui te l'apprendrai. Je n'ai pas eu à changer de croyance, moi ; j'ai en en choisir une : je pense pourtant que j'aurais cru en Dieu, si j'y avais réfléchi...."

"— Il y en a bien peu qui n'y croient pas," observa Mathieu ; "mais des gens comme nous, y pensons-nous jamais ?... Waterworth m'a souvent dit : tiens, Mathieu, après qu'on est mort, tout est mort ; va ton train et ne crains rien.... Le misérable ! voyez à-présent où il nous a conduits.... !"

Et pendant tout ce labeur de Cambray et de Mathieu, Garnon était là muet, impassible, tenant un livre à la main, (c'était la vie des Martyrs,) lisant quelques lignes et nous regardant de côté : il était morne, pensif, impatient de la conversation, et paraissant désirer de voir notre visite s'abrégier. Il n'y avait rien dans sa figure qui parût jurer, contraster avec le cachot ; mais au contraire, le cachot et cet homme semblaient harmoniser ensemble, semblaient fait l'un pour l'autre. Et au milieu de ces trois scélérats, quel contraste ne faisaient pas Gillan, le meurtrier ! Gillan, levant les mains au ciel, s'agenouillant avec ferveur, se roulant sur sa couche, se battant la poitrine, versant des pleurs, étouffant de soupirs et de remords ; Gillan, indiquant seul une véritable douleur, et seul capable de dire peut-être avec vérité : Je vais mourir, mais je suis innocent ! Quand nous lui avons adressé la parole : "Oui, nous a-t-il dit, je suis un meurtrier, et le meurtrier de mon meilleur ami ! j'étais ivre, exaspéré, furieux ; nous étions dans un corps-de-garde, sans lumière, sans nous connaître ; moi, je ne savais ce que je faisais ; un couteau m'est tombé sous la main, j'ai frappé, j'ai tué mon meilleur ami.... Ah ! quel malheur ! quel malheur !—Vivre dans un cachot avec des scélérats, et mourir dans trois jours.... C'est horrible ! O maudite ivresse.... ! que tu m'as été fatalo !"

Le lendemain Cambray, Gillan et Mathieu surent que leur sentence de mort avait été commuée en une sentence de déportation, et que dans deux mois ils partiraient avec les autres pour la colonie de la nouvelle Galles Méridionale. De ce jour, plus de conversion ! Mathieu et quelques autres ont tenté de s'évader par un canal ; Cambray a voulu se rendre malade, en avalant du isbac ; mais le médecin-visiteur a déjoué son projet, en lui recommandant un voyage sur mer pour le rétablissement de sa santé. En effet, le 29 mai, (1837,) vers dix heures du matin, trente-neuf criminels, enchaînés deux à deux, sont sortis de la prison. Cambray et Mathieu étaient à leur tête. Arrivés sous la potence, ils ont fait entendre tous ensemble des hurras répétés, et ils sont descendus tout joyeux vers le Port, saluant celui-ci, appelant celui-là, comme de vieux soldats qui partiraient pour l'armée. Ils ont été mis à bord du Brick *Cérés*, capitaine Squire, et dès le même soir ils ont fait voile pour les Antipodes.